

1) « Art »: une notion relative ou universelle ? « L'artiste » : une figure immuable ?
Expliquez.

Marcile Ficin, philosophe de la renaissance, dit néo-platonicien; lit et traduit Platon en latin, grand spécialiste de Platon. Il réunit penseurs autour de lui dans une veine néo-platonicienne dans la villa medicea à Careggi et cette ville devient une académie platonicienne. Accession par les arts mécaniques sur arts libéraux. Cette académie en inspire bien d'autres. Plusieurs types (littéraires, scientifiques, artistiques..) —> appartient à une culture plus laïque; lieu de rassemblement des intellectuels.

L'académie rompt définitivement avec le statut artisan/artiste: l'artiste n'est plus un artisan mais un intellectuel —> nouveau modele à deux pdv

L'académie est une assemblée avant d'être un lieu. Académie de peinture puis de danse, de musique, archi etc. Invention des « beaux arts » (arts majeurs). Académie est une institution sous la tutelle du roi, pas indépendante. Pour rentrer à l'académie en tant qu'artiste, il faut se situer en genre (types plus ou moins importants > donc artiste plus ou moins bien vu) > genre par excellence= la peinture d'histoire; autres genres biens considérés (décroissant)= le portrait, peinture de paysages, scènes de genre, nature morte (vanité: réflexion philosophique sur le coté non pereine de la vie).

2) Au sortir de la Renaissance, l'Académie s'est-elle imposée comme l'institution de référence dans le domaine des arts. D'où vient-elle ? Quelles en sont les missions ? Quels sont les principes qui la régissent et en quoi le cadre qu'elle impose se voit-il par certains artistes assimilé à une limite à franchir ? Comment l'artiste au XIXe siècle gagne-t-il en indépendance et par quels aspects annoncent-il la figure du « moderne »?

fondamentale au 19e: position par rapport à l'académie (modele enraciné dans l'antiquité, modele platonicien). Chez Platon c'est une école où il dispense de la philosophie (sciences, géométrie, arithmétique etc).

À la Renaissance, ce modèle se réactualise; antiquité comme un mythe que l'on doit absolument copier. Marcile Ficin, philosophe de la renaissance, dit néo-platonicien; lit et traduit Platon en latin, grand spécialiste de Platon. Il réunit penseurs autour de lui dans une veine néo-platonicienne dans la villa medicea à Careggi et cette ville devient une académie platonicienne. Accession par les arts mécaniques sur arts libéraux.

Cette académie en inspire bien d'autres. En 1563 à Florence apparait la première académie d'art (de dessin), fondée par Giorgio Vasari. Le modele se multiplie en Italie puis en France au 17e (fondé en 1635 en France par Richelieu). Se structure comme une forme d'institution rigide et contraignante, devient unique lieu possible où l'on peut apprendre l'art jusqu'au 19e siècle. Plusieurs types (littéraires, scientifiques, artistiques..) —> appartient à une culture plus laïque; lieu de rassemblement des intellectuels. L'académie rompt définitivement avec le statut artisan/artiste: l'artiste n'est plus un artisan mais un intellectuel —> nouveau modele à deux pdv

Toutes puissantes car elles organisent les premières expositions, donnent des prix —> référence du bon gout (nouveauté, le jugement de goût n'est pas discuté avant 17e), des bons critères.

L'académie est une assemblée avant d'être un lieu. Académie de peinture puis de danse, de musique, archi etc. Invention des « beaux arts » (arts majeurs). Académie est une institution sous la tutelle du roi, pas indépendante. Pour rentrer à l'académie en tant qu'artiste, il faut se situer en genre (types plus ou moins importants > donc artiste plus ou moins bien vu) > genre par excellence= la peinture d'histoire; autres genres biens considérés (décroissant)= le portrait, peinture de paysages, scènes de genre, nature morte (vanité: réflexion philosophique sur le coté non pereine de la vie).

Nouveau: le publique vient voir les oeuvres > public et exposition = nouvelles notions. « salon » par extension devient un mot pour expo

Trois mouvements principaux contribuent à contrecarrer le modèle de l'académie, cherchent à s'émanciper :

● Romantisme (première moitié du 19e)

- tendance qui traverse l'Europe
- référence à la littérature du moyen âge (le roman) > écrite en roman, la langue du peuple
- traverse les arts en général: esprit politique, musique, peinture
- retour non plus à l'antiquité mais au moyen âge, ras le bol des canons de beauté. temps un peu obscure, flou et nébuleux, coté exotique & mystérieux
- caractéristique principale: l'artiste a la possibilité d'exprimer une émotion, une sensibilité, une subjectivité, le pathos
- sujet violent (explorer le pathos), le monde du rêve
- innovation stylistique dans le rendu de la couleur
- en réaction au néo-classicisme
- la nature devient un miroir de l'âme de l'artiste, la nature comme sujet ou personnage (≠paysagisme)

La mort de Sardanapale, Eugène Delacroix (1827) → sujet violent, tragique. Couleur et plastique transmettent la violence (torrent de sang avec le lit, couleurs sombres et rouges rappelant le feu de la cité), contrastes violents (clair-obscur). Oeuvre rejeté par la critique du temps, ne correspond pas aux canons de l'Académie → scandale (scandale= germe de la modernité)

Berlioz et Lord Byron se sont tous deux aussi inspiré du même sujet

- la figure de l'artiste romantique: mélancolique, dans un atelier personnel plutôt que atelier d'artistes, retiré de la société, solitaire, génie posthume, vanité (pr la même représentation), investit tout dans son art quitte à ne pas être compris des autres

Portrait d'un artiste dans son atelier, attribué à Géricault (1812)

((lien avec photo de Jackson Pollock)

Le pauvre poète, Carl Spitzweg (1839)

Le chef d'oeuvre inconnu, Honoré de Balzac (nouvelle)

● Réalisme (début environ 1850)

- réaction au Romantisme
- but est de dépeindre la réalité au plus près dans ce qu'elle a de plus cru sans forme d'idéalisation quelconque (ce que continuait à avoir les romantiques)
- courant qui se retrouve en littérature aussi, produire un effet de réel (Zola)
- ≠ de la pratique d'atelier académique : on sort pour aller constater la vie (paysan par exemple)
- nouveauté: ça amène l'engagement de l'artiste au sein de la société, mission sociale
- chef de file: Gustave Courbet

L'atelier du peintre. Allégorie Réelle déterminant une phase de sept années de ma vie artistique (et morale), 1855

Prise de position sur la peinture, manifeste. Le peintre au centre. Format proche de celui de la peinture d'histoire (clin d'oeil). Groupes de part et d'autres du peintre. À gauche= des allégories, typologies sociales (curés, croque morts, braconniers) qui vivent de la mort (cote malsain de la vie) dans la noirceur du monde. À droite, des personnes réelles, contemporaines de Courbet, rattachées au domaine de l'art et de la culture (Baudelaire notamment lit assis tout à droite; collectionneurs) qui vivent de la vie, de son côté jouissif. L'artiste est au coeur de la société, il amène la religion de l'art et repartage les groupes sociaux, il s'engage dans la transformation politique du monde (Courbet proche de Proudhon)

Jean-François Millet, L'Angelus (1857-59)

● Impressionnisme (permet réellement l'affranchissement)

- beaucoup s'offusque de ne pas être accepté dans les salons officiels, crée le **salon des refusés** (année?)
- *Edouard Manet, Le Déjeuner sur l'herbe (1863)* → scandale (femme nue dans un contexte anecdotique +femme regarde le spectateur, suscite le rire)

- les artistes ne veulent plus du salon, ils sont plus libres
- Claude Monet, Renoir, Pissaro, Cézanne se structurent et s'organisent
- Monet et Renoir peignent des oeuvres sur la grenouillère (lieu) avec technique particulière, importance de la lumière. Petits tubes de peinture que l'on peut transporter dehors, donc possibilité de se confronter à la lumière du jour. Apparition de la photographie donc le réalisme n'est plus important, la peinture doit dès lors donner une impression —> donc lumière et couleur importantes dans ce but.
- Newton avant découvre le prisme, décompose la lumière blanche —> apparition d'une roue de couleur (majeure/mineure) > meilleure compréhension de la façon dont fonctionnent les couleurs > petites touches/taches de peintures donnent l'impression, c'est l'oeil qui recalcule
- 1874 dans les ateliers de Nadar, ils organisent leur première exposition > moment de rupture, de libération des artistes (face à l'académie). 39 artistes exposés en marge du monde de l'art
- le mot impressionniste vient d'une critique foudroyante et péjorative face à *Impression soleil levant* de Monet.
- scandale: « une révolution de peinture qui débute en faisant de la terreur » (caricature) —> ce sera la technique des modernes
- société se dissout puis en 1884 apparaît une autre société qui organise « **le salon des indépendants** » par la société des artistes indépendants. Envie principale est d'abolir les jurys d'admission, personne n'est refusé. Permet à une série d'artistes (pointillistes, fauvistes, cubistes...) de trouver un lieu d'expo et d'expression donc vraiment un événement majeur. C'est ici que naît l'art moderne.

Querelle des anciens et des modernes

Dans les académies un débat entre faire survivre les arts du passé et donc continuer de copier les grands maîtres VS ceux qui veulent innover (tradition VS innovation). Notamment très vif en littérature.

Elle se structure par groupes au début du 20e. Apparaissent ainsi les avant-gardes « historiques » (car il y en aura encore dans les années 60). Ceux qui sont en avance sur leur temps. Terme opposé à « l'académisme » = ceux qui ont été refusés, qui se libèrent des conventions. Rupture du goût (notamment celui du public).

3) Mettez en perspective historique les notions suivantes: avant-garde et manifeste. En quoi le manifeste est nécessaire à l'avant-garde?

Elle se structure par groupes au début du 20e. Apparaissent ainsi les avant-gardes « historiques » (car il y en aura encore dans les années 60). Ceux qui sont en avance sur leur temps. Terme opposé à « l'académisme » = ceux qui ont été refusés, qui se libèrent des conventions. Rupture du goût (notamment celui du public). Avant-garde = terme militaire = ceux qui vont au front en premier, les plus courageux donc.

Le terme apparaît en 1825 chez l'écrivain Henri Saint-Simon dans *Opinions littéraires philosophiques et industrielles* associé à une démarche culturelle et à l'idée d'une révolution. « C'est nous artistes, qui vous servirons d'avant-garde: la puissance des arts est en effet la plus immédiate et la plus rapide. Nous avons des armes de toute espèce: quand nous voulons répandre des idées neuves parmi les hommes, nous les inscrivons dans le marbre ou sur la toile. Quelle plus belle destinée pour les arts, que d'exercer sur la société une pression, une véritable sacerdoce et s'élancer en avant de toutes les facultés intellectuelles, à l'époque de leur plus grand développement! » (sacerdoce = fonction qui présente un caractère religieux en raison du dévouement qu'elle exige)

Repris 20 ans plus tard par un critique d'art pour parler du rôle des artistes (précurseur et initiateur) de leur projet.

Implique un engagement politique. Chacune des avant-gardes se rapproche à une idéologie politique.

Les futuristes = éloge du progrès, de la modernité, du mouvement, de la vitesse, de la guerre (meilleure solution pour faire table rase). Marinetti (chef pensante des

futuristes) a apporté un soutien réel à Mussolini. Futuristes russes eux au contraire était de gauche.

Les surréalistes (France et Belgique) s'engagent au parti communiste, certains glissent vers le trotskisme et l'anarchisme.

- Volonté de lier l'art et la vie; d'être politique
- Volonté de faire table rase pour un avenir nouveau > pas absolument nécessaire (pas chez les surréalistes par exemple qui veulent garder un lien avec la tradition)
- Pas un médium en particulier (collage, photo, peinture, poésie, performance) —> l'avant-garde décloisonne les disciplines, croiser les médiums pour faire passer l'idéologie. Multimédialité et transmédialité. Navigation et expérimentation

Amène l'idée du groupe, du collectif avec un langage propre. Rompt avec la tradition de l'art solitaire (=romantisme). Même si le propre de l'art moderne est un art qui repose sur l'individu souverain

Manifeste = publication d'un texte qui rend compte d'une prise de position.

Plus souvent politique ou esthétique. Premier manifeste dans les arts plastiques: manifeste futuriste en 1909 dans les colonnes du Figaro. C'est un geste littéraire posé sur la place publique. Première fonction: se regrouper entre partisans; permet la constitution ou la consolidation d'un projet. Apparaissent ainsi les courants (ils se regroupent sous mêmes idéaux ≠ « écoles »= terme qui vient plus tard pour désigner ensembles d'oeuvres qui répondent aux mêmes critères). Le manifeste c'est s'associer avec d'autres mais aussi se dissocier de 1-ce qui s'est passé avant et 2-des autres groupes. Affirmation d'une singularité collective. Innovation plutôt que répétition. Être en marge plutôt que dans la norme. Artiste prophète qui s'estime en avance sur son temps ≠ artiste mondain. Régime de la singularité. Créer le scandale volontairement, bouleverser les mentalités. Cette singularité s'affirme en règles.

futurisme

thème: la guerre (ex: *Train blindé en action*, Gino Severinii)

montre l'action en train de se faire, le dynamisme, le mouvement décomposé

L'art des bruits > manifeste publié en 1913 par Luigi Russolo et Balilla Pratella

- le bruit est une invention du 19e, avant ça il y avait des sons (naturels par exemple) mais qui n'ont pas ce côté permanent et ronronnant des machines industrielles.
- fait une évolution de la musique depuis Pythagore: comment l'accord est composé, comment il s'est structuré, il est de plus en plus complexe pour notre oreille et on a de plus en plus recours aux dissonances. Ce qui rapproche la musique de ce qu'il appelle le son-bruit. La musique est ennuyeuse. Il faut donc réinventer la musique afin de ré-exciter notre sensibilité émoussée, en passant bien entendu par la table rase. Il recommande d'écouter le bruit de la ville.
- établis une classification des sons en 6 catégories. et il veut y ajouter des sons nouveaux
- il crée des instruments **bruitistes**: *Intonarumori*= les joueurs de bruits —> produisent des sons de machine
- concerts futuristes —> scandale
- bcp de compositeurs intègre la substance bruit dans leur musique

Apparaissent aussi les premières performances, consistant à incarner le mode de vie futuriste (dadaïste, surréaliste..) —> l'art comme style de vie, l'idéologie va au delà de la pratique plastique, appliquer les préceptes à la vie de tous les jours (philosophie).

Oeuvre d'art total, transgresser les frontières des disciplines

Le courant s'enracine dans l'Italie des années 1910.

Le **futurisme russe** au contraire relie la cause sociale, se font les portes-paroles de la révolution d'octobre (guerre aussi mais côté peuple pas pouvoir). —> *Arseny*

Avraamov, La symphonie des sirènes, 1922, à Baku. Oeuvre musicale bruitiste, dont le but est de susciter en chaque individu patriote un enthousiasme révolutionnaire.

Oeuvre collective et participative à une échelle globale, ne se joue pas dans une salle mais dans la ville (avions, tanks.. pour former l'instrumentarium). Le bruit comme arme évident dans cette oeuvre.

Au même moment se met en place une forme d'abstraction picturale sur base de manifeste futuriste: **le courant rayonniste** avec **Mikhail Larionov** et ?

Montre le motif en mouvement mais aussi le présenter en tant qu'irradiation d'énergie (nouvelle science, découverte de la radio-activité). Rayonnisme fera aussi l'objet d'un manifeste. Inspiré par des conférences de **Marinetti** donné à Moscou

dadaïsme

Hugo Ball > origine de la pensée dadaïste puisqu'il avait publié en 1915 un manifeste sous forme de tract, intitulé *Le Manifeste Littéraire* où il dévoile son nihilisme et négativisme: « nous ne sommes pas assez naïfs pour croire dans le progrès (..) des valeurs littéraires » Nie toute création artistique, refus de l'art et de la culture
Contexte socio-politique particulier: Zurich en 1916. Hugo Ball s'exile à Zurich et ouvre un lieu avec sa compagne afin de rassembler des artistes (Hans Arp et Tristan Tzara). Ils ouvrent le **Cabaret Voltaire**. S'inspirant des cabarets parisiens de la fin des années ? et de mixer avec les cabarets allemands du début du 20e.

Le nom dada fait l'unanimité en 1916

Certains veulent créer une galerie et une revue, d'autres sont réticents, notamment Hugo Ball qui refuse de faire de Dada un courant/système artistique, il veut que ce soit une philosophie un mode de vie.

Programmation d'événements dada au cabaret > s'émancipe du contexte zurichois et s'étend. Un des membres quitte Zurich pour Berlin car opposé au côté petite économie culturelle, à la création d'un système. Le dada berlinois est bien plus offensif, il s'oppose à différents courants artistiques, cherchent à choquer lors de leur soirées.

Au même moment en 17-18, une branche états-unienne se développe > après la guerre bcp d'européens vont aux USA donc plus d'échanges culturelles. Picabia, ? et Duchamp se regroupent à NY. C'est d'ailleurs à cette date que Duchamp montre sa *fontaine* > c'est un geste dadaïste, de négation; il présente aux artistes indépendants

(se souvenir de la création des indépendants) de NY son urinoir. Aussi le geste iconoclaste *LHOOQ* en 1920

À partir des 20' une dissension au sein du groupe s'installe (en plus des deux chemins qui existent depuis l'origine). Premier foire internationale Dada, 5 juin 1920 à Berlin.

1923 considéré comme la vraie fin du mouvement

Résurgence du dadaïsme dans les 60' avec **Fluxus**. Se forme de la même façon que les avant-gardes historiques, par un manifeste. Art anti-individualiste, politique
Philip Corner, Piano Activities, geste iconoclaste, performance, piano=signe bourgeois . « Fluxus c'est la vie » > l'art comme mode de vie —> donc plus proche de la version Zurichoise d'Hugo Ball du dadaïsme.

surréalisme

Ce courant s'enracine dans bcp de choses issues du 18e, notamment le symbolisme. Courant qui naît des cendres de Dada. **Breton** fédère les premiers initiateurs autour du *Manifeste qu'il écrit en 1924, Poisson Soluble* (au départ préface d'un texte qu'il écrit). On y trouve tous les aspects du surréalisme: exclure les mécanismes psychiques de la vie quotidienne afin de laisser parler l'inconscient, enlever les couches afin d'arriver au moi ultime, projeter les fantasmes qui s'y trouvent de façon picturale ou littéraire.

Se tourne vers le parti communiste français > engagement social (condamne l'exploitation coloniale, le nazisme, le totalitarisme de l'union soviétique)

Groupe structuré ET renforcé par Breton. En 1930, il re-publie un manifeste afin de revenir sur les fondements du surréalisme, de faire une critique de ceux qui ne rentrent pas dans la ligne de pensée qu'il donne au surréalisme, et de faire un nouvel appel à l'engagement social tout en faisant une mise en garde contre l'endoctrinement politique (avait été jeté du PCF).

1938, *Exposition internationale du Surréalisme à Paris, Sacs de charbon de Marcel Duchamp*, environnement immersif, l'oeuvre est l'espace dans lequel on pénètre. Oeuvre d'art totale, mise en relation des pratiques artistiques.

cubisme

manifeste qui n'en porte pas vraiment le nom: *Albet Gleizes et Jean Metzinger Du cubisme* publié en 1912 —> déjà dans un stade avancé du cubisme (env. 1904), texte

publié pas comme une intention mais pour préciser la démarche cubiste qui n'est pas comprise du public.

Cubisme précède dada

Courant strictement plastique, pas engagé sur le plan politique

Nom vient du terme utilisé par des critiques d'art pour décrire les oeuvres de

Cézanne et Braque —> c'est pour ça qu'il n'y a pas vraiment de début au courant

2 influences fondamentales:

- Cézanne propose utilisation de formes rudimentaires pour peindre la réalité —> **approche cézanienne** du cubisme
- « art nègre » « primitif »: **Picasso** constate une économie de moyens dans des statuettes, approche stylisée et schématique des formes qui dégage une expressivité nouvelle et plus puissante

Cubisme fait scandale au salon des indépendants en 1911, pas compris ni du public ni des critiques —> d'où le manifeste en 1912, pour expliquer, c'est un manuel

Nouvelle appréhension de l'espace: perspective déstructurée, notamment à cause des nouvelles sciences physiques; la perspective de la renaissance se passe dans un espace euclidien —> au début du 19e on se rend compte que cet espace parfaitement plat n'existe pas, que l'espace réel et physique est plus compliqué que ça;

apparaissent alors les géométries non-euclidiennes, donc une nouvelle perception de l'espace (l'art et la science évolue souvent côte à côte). Donner à voir un objet comme s'il était vu simultanément de différents points de vue —> perspective mobile.

Couleurs ternes: gris, bruns, bleus. Mais la couleur est importante

La figuration est un prétexte à abstraire le réel

#

Évolution du cubisme vers **l'Orphisme**. Terme que l'on doit à **Apolinaire** (poète et critique d'art), Orphée= pure et lumineuse.

Plusieurs phases du cubisme: cézanienne > cubisme synthétique > orphisme

Sonia et Robert Delaunay

Le rendu est abstrait mais il y a une volonté de représenter un objet et une vue, en mettant en avant la lumière de l'objet.

#

Le **purisme** = critique du cubisme

porté par **Ozenfant** et **Jeanneret** (le Corbusier)

Manifeste Après le Cubisme publié en 1918

Retour à l'ordre= volonté pour certains, après les excès des avant-gardes, de revenir à une vision plus classique et académique. Le Corbusier s'inscrit dans cette volonté

On sent la continuité du cubisme mais aplatissement de couleurs simple plutôt que déconstruction de l'espace. Pour lui la proportion dorée est quelque chose à maîtriser.

#

Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier, Wassily Kandinsky en 1911

Traité théorique, pas un manifeste. Il veut ouvrir la peinture vers l'abstraction, mais fera d'abord parti de l'expressionnisme allemand, qu'on peut diviser en deux parties dont un qui apparaît en 1912: **Blaue Reiter** initié par **Kandinsky**. Reste dans la figuration, s'inspire des couleurs du fauvisme (couleurs vives, acérées, acidulées). But est de dépasser la matérialité de la peinture, il faut partir de la réalité sensible mais en partant dans la spiritualité. Il s'émancipe du prétexte de la figuration pour laisser paraître le dessin et la couleur, leur donner une autonomie. L'abstraction n'est pas gratuite, il y a du spirituel derrière ces formes, le but est de transmettre une émotion, l'artiste doit se donner les moyens théoriques et pratique de transmettre ses émotions à travers la couleur sur une toile qui va être regardé par un spectateur qui devra ressentir ces émotions.

Perçoit la société comme un triangle: au dessus les personnes les plus sensibles, ceux qui perçoivent par delà la sensibilité du monde (les artistes d'avant-gardes), en bas ceux qui restent coincés dans le matérialisme sensible.

Les moyens qu'ils se donnent sont les formes géométriques élémentaires et les couleurs fondamentales. Il élabore une théorie de la correspondance des formes et

des couleurs, ainsi que sur ce que les couleurs provoquent comme émotion en nous —> dimension physique et psychologique

#

Même moment que cubisme analytique et Kandinsky

Mondrian initie aussi la peinture à l'abstraction, il passe d'abord par des approches plus basiques de la peinture, peint beaucoup de bosquet et d'arbres dans une veine romantique, influencé par le symbolisme. Lancé par quête spirituelle; intéressé par la **théosophie**, selon la théosophie le monde est régi par une structure immanente —> pour lui l'art doit nous mener à cette structure. Ses arbres sont de plus en plus abstraits jusqu'à l'abstraction totale. Il nous a vu donner des portions de structure: les aplats relayés aux côtés montrent que c'est un espace infini.

Il s'allie à **Théo Van Doesburg**, créateur de **De Stijl**

Ils travaillent sur la notion de **néoplasticisme**, qui fait l'objet d'un manifeste en 1918. Doit avoir des applications sur l'architecture aussi, enchevêtrements de plans verticaux et horizontaux qui créent des volumes; cette réduction aux formes élémentaires et aux couleurs pures doit servir au mieux l'amélioration de l'individu, cela doit construire un monde meilleur > utopie globale

#

Kazimir Malévitch, artiste russe

Opère ce passage dans les mêmes années (env. 14-15) : parcours classique, passe par plusieurs stades de figuration, puis s'inspire des tendances de son époque:

futurisme et cubisme = **cubo-futurisme**

Victoire sur le soleil, 1913 Opéra pour lequel il réalise des costumes cubo-futuriste. À cette occasion il devait représenter une icône: il va faire un carré noir sur fond blanc. Cette œuvre essentielle est donc une image sacrée. Moment clef, de rupture, qui lui permet de s'engager dans le **suprématisme**. (= du latin, au dessus de tout)

L'histoire de la peinture doit revenir aux formes essentielles: cercle, carré, croix

Tout ceci exposé dans la dernière exposition futuriste *0.10 en 1915*

Il fera l'objet d'un manifeste, rejoint par **Litzinsky** (?)

Aboutit au *Carré blanc sur fond blanc en 1918*, c'est un jusqu'au bout-isme, comme une fin de la peinture. D'ailleurs en 1930 il repartira dans du classicisme, comme s'il ne pouvait pas aller plus loin.

4) Que recouvre le terme « modernisme » dans la théorie de l'art ? Développez sur base des notions suivantes: formalisme, l'art pour l'art (autotélique), téléologie, autonomie, auto-référentialité.

MODERNITÉ

éloge du nouveau > définition de Baudelaire

Esprit fin de siècle = séries de mouvements, notamment les décadents, un esprit de malaise, de mélancolie, fin de siècle trouble (morbide et joie). Moment charnière, avènement de la modernité

deux dernières décennies du 19 = malaise —> esprit fin de siècle, décadantisme (art décadent)

esthétique qui témoigne d'une perte de confiance en le progrès

Cet esprit accompagne l'avènement de la modernité

« La modernité c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre est l'éternel et l'immuable. » - Baudelaire

Projet moderne démarre au 16e siècle, c'est un changement d'esprit, qui se veut différent du moyen-âge (départ=Renaissance). Grace aux progrès techniques:

imprimerie par exemple > permet l'avènement d'un nouvel esprit. Apparition de l'industrie et de la société capitaliste, société efficace. Avènement de la raison, on

explique plus les choses de l'univers via la croyance > la raison prend le dessus, tout homme est doté de raison donc tout homme peut avoir accès à la connaissance, donc tout le monde est égal > apparition de l'individu (=plus petite portion sociale dans les sciences humaines). On comprend la réalité en découpant tout. L'individu est essentiel à l'art moderne. Individu = subjectivité (invention de la modernité) >> non seulement

l'artiste peut exprimer sa subjectivité mais chacun peut avoir une impression de l'oeuvre.

Projet moderne (depuis le 16e) est philosophique, scientifique et socio-politique: **améliorer les conditions de vie de l'individu sous tous les aspects:** technique, politique (être libres et égaux). Émancipation de l'individu.

La confiance dans le progrès. Dans l'art moderne la notion de progrès ou de nouveau est fondamentale, chaque mouvement veut faire quelque chose d'encore plus nouveau que le précédent.

Modernisme > Histoire téléologique (qui tend vers un point ultime) de la peinture, dont le but est d'épurer.

modernisme ≠ art moderne

Ce qu'on a vu c'est de l'art moderne; le modernisme c'est une conception critique, une lecture de l'évolution des arts qui fait de la période 1860-1950 le sommet de l'évolution des arts, moment où les artistes s'attachent à la spécificité de la peinture pour la réduire à la planéité et la couleur.

Cette lecture est due au critique **Clément Greenberg**

Selon lui depuis Edouard Manet (qui amène une nouvelle conception de la peinture, notamment en terme de planéité: c'est une surface plane que l'on remplit de tâches de couleurs) jusqu'à **l'expressionnisme abstrait** (Jackson Pollock, Newman, Rothko) qui est le sommet du modernisme pour lui.

l'art poursuit sa propre fin (donc il en a une) il va vers un but ultime. Le fait d'évoluer vers une fin = un aspect **téléologique**

Greenberg propose une approche de **l'art pour l'art**. Il vaut pour lui même indépendamment du reste ≠ des avant-gardes

Il évolue vers une fin en développant une spécificité, en se concentrant sur ses spécificités. Ex: ce qui est spécifique à la peinture est la planéité

Le modernisme est donc cette évolution qui consiste en une **réduction esthétique à la spécificité du médium**: il faut aller au bout des conditions d'existence d'un médium. Pousser à son extrême la spécificité liée à un médium.

La perspective moderniste est à la fois téléologique et en même temps une esthétique radicale (=revenir à la racine).

L'art défendu par Greenberg est un art qui se coupe de toute représentation, c'est un dispositif qui cherche à s'analyser lui même, à s'épurer.

Sur une ligne de temps, on peut considérer qu'il y a un point de départ, un point de rupture, que l'on peut situer vers les années 1860; cette ligne de temps se prolonge jusque dans les années 60-70 (fin du modernisme, début art contemporain). Puisqu'on pousse la spécificité > compartimentation autoritaires des disciplines artistiques ≠ dadaïstes mélange les arts; les avant-gardes font ressurgir l'idée d'art total de Wagner. Greenberg coupe court à tout cela avec son modernisme > vision puriste et totalitaire (pensée qui se développe pendant WW2); il critiquera beaucoup les industries culturelles qu'il considère comme des objets de propagande.

Rupture 1860: notamment Manet qui met l'accent sur la planéité; la toile est avant tout une surface selon lui, il fait des sortes d'aplats de couleur derrière les personnages qui annihile la mise en espace, tout est ramené à la surface de la toile — > c'est un démarrage selon Greenberg (att: c un pdv, on peut considérer que le point de départ est plus tôt, sa lecture critique est ancrée dans son temps)

L'impressionnisme est le grand moment où la peinture bascule, le peintre met l'accent sur la matérialité de la peinture.

Le projet moderniste culmine dans l'expressionnisme abstrait > Greenberg aura été un de ses grands défenseurs. Ce terme apparaît en 54? par un critique. Porté par

Action painting (Jackson Pollock)

Colorfield painting > aplat, champ, émanation de couleur (Mark Rothko, Barnett Newman)

Un médium ne doit pas être contaminé par un autre, le but de chaque médium est de s'auto-définir et s'auto-critiquer. Enlever tout ce qui n'est pas essentiel au médium.

Vise la purgation et le nettoyage des médiums.

Cette perspective formaliste renoue avec la notion de l'art pour l'art (une posture esthétique, un parti-pris) qui s'enracine dans la première partie du 19e, notamment chez **Théophile Gautier**: selon lui l'art est dépourvu de toute fonction, autre que d'accéder à sa propre beauté, c'est donc un domaine **autotélique** (= qui s'accomplit par soi-même). Gautier théorise cela à partir de 1834 dans une préface « Non pas la forme pour la forme mais la forme pour le beau. »: un médium doit viser sa beauté propre.

Distinction entre l'avant-garde et le kitsch > le kitsch nous ferait vivre des expériences par procuration, a pour risque de nous aliéner. Il considère que la culture populaire véhicule une propagande, le kitsch est académique il n'engage donc à aucun effort de réflexion, formes sans fond. L'avant-garde est réfléchi, a un discours critique, ce n'est pas une imitation mais une imitation de l'imitation (il produit un discours sui lui-même, méta-discours). Au 20e, une bonne partie de l'art est auto-référentiel > donc rupture entre art moderne et le grand public (il faut connaître l'histoire de l'art pour comprendre comment on en est arrivé là). ((Les oeuvres ne sont que des définitions de ce que doit être l'art)). Greenberg fait un lien entre cette culture kitsch et les systèmes totalitaire, c'est un outil de propagande qui aliène. Il existe donc des résistances culturelles et indépendantes ; le rock au départ par exemple qui prône l'autogestion et renie l'industrie culturelle. Cette perspective critique peut être revue car cette industrie donne parfois aujourd'hui des oeuvres acclamés et par la critique et par le grand public.

En Allemagne, des philosophes font le même constat: selon Benjamin les oeuvres d'art perdent leurs auras (l'ici et maintenant de l'oeuvre), c'est le propre de la reproductibilité. Adorno a une approche plus nuancée des industries culturelles (le cinéma, la musique..), il leur reproche leur finalité marchande mais aussi le fait d'imposer des loisirs standardisés ce qui entraîne des modes de vie uniformisés. Ces industries ont les mêmes logiques dans les régimes totalitaires que démocratiques, logique uniforme à nos sociétés contemporaines, c'est une production croissante des biens. Cette culture de masses (masses sont les victimes) entraîne une passivité des spectateurs-consommateurs, c'est une culture stéréotypée, dans le cinéma par exemple ce sont des lieux-communs, des clichés réemployés; l'imaginaire est appauvri. Le divertissement n'est que de la distraction. Dans cette culture de marché, seul les artistes les plus rentables et consensuels ont une place. L'amusement est la prolongation du travail, on souffre de l'aliénation du travail donc on se divertit pour le lendemain être plus apte à travailler, cela ne demande aucun effort intellectuel, c'est un abrutissement qui rejoint la routine quotidienne déjà peu intéressante. Cela soumet l'individu à un ordre social régité par cette culture.

La tâche de l'art est de cultiver son **autonomie** (synonyme de l'art pour l'art, perspective **autotélique, téléologique**): l'oeuvre d'art est double elle est à la fois enracinée dans le monde des hommes sensibles, socialement déterminée et en même temps elle invente sa réalité propre, elle ouvre à un autre monde, imaginaire, autonome, au delà du monde sensible des humains. C'est dans cette autonomie que l'art doit nous permettre d'exercer un esprit critique, qu'il doit faire oeuvre de résistance par rapport à l'aliénation et la bêtise humaine. Elle implique donc un médiateur/guide, l'oeuvre ne se livre pas de façon immédiate.

Le modernisme en sculpture consiste aussi à s'épurer de ce qui lui est impropre pour se concentrer sur la tri-dimensionnalité. Greenberg s'intéresse notamment à la sculpture de **David Smith**: abstraction sculptural, beaucoup de soudure, inox; rentre aussi dans l'**expressionnisme abstrait**. **Anthony Caro** dans les années 60, sculptures ouvertes qui n(ont pas de sens (de haut, de devant..) qui invitent à déambuler.

Mondrian rejoint **De Stijl**, considère que le modernisme doit enrichir le monde architectural. Archi moderniste repose sur fonctionnalisme et rationalisme.

Greenberg met en garde contre le kitsch qui est un art aliéné; introduit des formes standardisées et rend la vie homogène.

Adorno dit que l'oeuvre ouvre à un monde qui lui est propre, l'art a une autonomie, elle renvoie à une signification qui peut être autonome de notre monde sensible > ainsi elle a une puissance de critique, notamment face à l'aliénation de notre vie, l'autonomie= le pouvoir de l'oeuvre

Hudson River Landscape, David Smith, 1951

spécificité de la sculpture= la 3D

fait partie de l'**expressionnisme abstrait sculptural**

mais bon l'oeuvre renvoie au dessin, est presque en 2D > bof moderniste

meilleur exemple: *Anthony Caro, Early one morning (1962)*

en sculpture, une **ouverture**= il n'y a rien qui indique un sens de regard pour la sculpture (histoire de la sculpture: toujours plus d'ouverture)

Différents termes associés au modernisme:

- **autonomie de l'oeuvre**= Greenberg: pas d'utilité directe dans le monde; Adorno: permet/renvoie à une critique
- **l'art pour l'art**= s'enracine dans le 19e avec Théophile Gautier qui pense que la poésie ne doit pas exprimer des émotions comme dans le romantisme, sa seule finalité est la beauté (du mot et de l'agencement) le poète doit accéder à cette beauté pure. Mouvement parnassien, poésie ciselée, purisme poétique
- **autotélique**= qui s'accomplit par lui même
- **auto-référencialité/ auto-réflexivité/ auto-critique**= l'art contemporain est une suite de réflexion sur lui-même, un art qui est un discours sur lui-même, méta-discours

Modernisme à travers l'architecture

spécificité/pureté de l'architecture

De Stijl: entrecroisements de plans

Oscar Niemeyer, Congrès national du Brésil (58-60)

ornementation est mise de côté car n'a aucune fonction, ce n'est pas la spécificité de l'architecture —> **fonctionnalisme**

rationalisme en architecture= rationaliser l'usage des matériaux, ils correspondent à leur fonction. Au 19e, nouveaux matériaux: béton, verre et métal. Acier= premiers buildings aux USA. Béton= facilité d'usage pour l'ossature mais aussi le côté visuel
Modernisme= retour aux formes essentiels

Chez **Le Corbusier**: pilotis, toit terrasse, proportions du Modulor—> aspects moderniste qui répondent à la question de fonctionnalisme

Bauhaus: Typographe à la tête de l'atelier d'imprimerie, **Bayer** invente la **police de caractère Universal**, totalement moderniste, épure maximale, police construite et pas dessinée à partir de cercles et de bâtons.

En musique: spatialisation du son avec **acousmoniums** (orchestre de haut-parleurs) qui apparaissent dans les années 50, servent à diffuser de la musique électro-acoustique. **Musique concrète, Pierre Schaeffer**, utilise des sons. **Musique acousmatique**: le public ne voit pas ce qui a produit les sons, il se concentre sur le son, sur la scène un dade s'occupe de la spécialisation des sons pré-enregistrés (John Cage peut être considéré comme moderniste en musique)

5) *Le socle est un élément qui fait l'objet d'une mise en question moderniste.*

Expliquez.

Question du socle en sculpture

Sa fonction première est de séparer la sculpture de son espace; stabilité de l'oeuvre; isoler l'objet des autres objets du monde, ça en fait une oeuvre. Se sont maintenus de l'antiquité jusque 19e siècle.

Questionner le socle est très moderniste car questionne l'essence de la sculpture.

> **Rodin**

Rodin, La pensée (1896)

le non-finito= oeuvre qui semble ne pas être achevée, Michel-Ange en est fan, comme si les sculptures étaient encore emprisonnés dans leur bloc, il arrêterait en cours aussi psk si le bloc était imparfait il arrêterait la sculpture.

Rodin, *La Danaïde*, 1890 : peu de distinction entre la pierre non taillée/le socle et la peau de la femme

Les Bourgeois de Calais, Rodin (1895): socle relativement bas, sculpture de bronze donc pas unique, une série de douze. Appelle à projet pour commémorer 6 bourgeois sacrifiés lors de la guerre de cent ans, volonté d'un objet qui glorifie, style monument aux morts (format souvent pyramidal pour héroïsation des personnages). Rodin propose une sculpture plutôt cubique où les personnages sont montrés un peu pathétiquement. Il propose deux solutions pour sa sculpture: soit posée au sol, soit sur un socle de 5m de haut; au final différents types de socle selon les exemplaires. Même s'il n'y a pas de socles, il y a une base de bronze qui pourrait déjà être un socle. Démarrage d'une réflexion sur le socle, perspective déjà un peu auto-réflexive, perspective moderniste.

> **Brancusi, élève de Rodin**

Moderniste dans la mesure où il tente une épuration des formes. Il crée ses socle lui-même, il considère que le socle doit faire partie de la sculpture sinon rien, impossibilité de dissocier les deux quelles que soit sa dimension, le socle a des qualités esthétiques qui prolonge la sculpture.

Le Coq (1935): deux socles,

Colonnes sans fin: on peut considérer que ce sont une infinité de socles superposés

> **Alberto Giacometti**

socle comme oeuvre

Table (la table surréaliste), 1933: la table est le socle mais elle fait partie de l'oeuvre, elle est même le nom de l'oeuvre donc elle est partie intégrante

Petit buste sur double socle, 43-44: le socle prédomine en taille sur la sculpture

Petit buste sur colonne, 50

> **Carl André (plus tardif, années 60)**

Uncarved Blocks (1975)

Travaille sur des modules simplifiés et géométriques avec matériaux brutes. Influencé par Brancusi et par le néolithique (Karnac, Stonehenge..) dans la répétition modulaire. L'expérience que fait le spectateur de ces sites est une expérience esthétique similaire à celle dans un musée.

Travaille la sculpture dans sa planéité. Il les dispose à même le sol comme un dallage:

144 Tin Square (1975) : il invite le spectateur à marcher dessus, inédit dans l'histoire de l'art, « *La sculpture comme lieu* ». Elle intègre un lieu mais devient aussi un lieu en soi. De manière générale le minimalisme est une expérience de l'espace, qui invite au déplacement.

> **Didier Vermeiren** depuis les années 70 a consacré son travail sur la question du socle. Il présente/expose des moules de socle comme oeuvre. Ensemble de socles de matériaux différents, parfois des socles sur des socles. Questionne aussi l'absence car il reproduit des socles d'oeuvres connues, il fait référence à des socles de l'histoire de l'art donc auto-référentialité, pour le grand public, c'est incompréhensible; coupé du monde. Prive le socle de sa fonction pour en garder que sa forme (ex: socle en matériaux qui ne pourrait soutenir la sculpture)

> **Yuji Takeoka** s'interroge sur les dispositifs de démonstration de l'art: le socle et la vitrine. Ici on peut apprécier l'installation sans l'histoire, sous son aspect uniquement formel.

6) « *L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art* »: tracer le fil de l'évolution de cette tendance au travers du XXe siècle, expliquez au travers d'exemples de votre choix.

apparaît déjà un peu chez les futuristes: Apparaissent aussi les premières

performances, consistant à incarner le mode de vie futuriste (dadaïste, surréaliste..)

—> l'art comme style de vie, l'idéologie va au delà de la pratique plastique, appliquer les préceptes à la vie de tous les jours (philosophie).

DADA: Certains veulent créer une galerie et une revue, d'autres sont réticents, notamment Hugo Ball qui refuse de faire de Dada un courant/système artistique, il veut que ce soit une philosophie un mode de vie.

Poser la question du modernisme avec **Robert Rauschenberg, White Paintings**. Proche de Dada, de John Cage. On peut penser qu'il pousse plus loin le carré blanc sur fond blanc de **Malevitch**; ici monochromie totale. On peut penser qu'on ne peut aller plus loin dans l'histoire de l'art. L'oeuvre de Rauschenberg est elle moderniste ? Oui car aboutissement de la peinture dans l'épuration totale. On peut voir une autre lecture, **John Cage** considère que ce sont des aéroports pour la poussière, qui sait regarder pourra toujours y voir quelque chose; l'oeuvre renvoie donc à son extérieur —> lien avec **4min33 de John Cage**, oeuvre silencieuse, il y a une partition mais le musicien ne joue pas, il y a quelque chose à entendre pour ceux qui savent écouter. Cela rapproche l'art et la vie; le dispositif artistique est une manière d'expérimenter l'espace; c'est une autre lecture au modernisme: réconciliation de l'art et la vie.

Autre pan de l'art au XXe siècle, qui ne s'intéresse pas à la forme (auto-référentiel) mais plutôt au politique (≠la politique), un art plus engagé. But de **Dada**: éveiller les consciences, désaliénation. À partir de 1916, Dada a une utilité pratique et politique; avant-garde qui se veut en prise avec le monde, il ne s'agit pas de l'art pour l'art mais de servir le monde.

De même pour les **futuristes**. Les 2 avant-gardes faisaient des performances D'autres de ces étudiants deviennent le groupe d'artistes **Fluxus**: musique performante, avec les notions de hasard/d'aléas et d'intégration du publique. **Néo-avant-garde** donc publie un manifeste (néo-dada: négation de la tradition); vise un art anti-individualiste, la figure de l'auteur ne compte pas, tout le monde peut être un artiste, l'art est une arme qui permet de transformer la société; un art vivant de l'expérience et de la performance puis de la participation. Tente de s'exiler des lieux d'arts, donc d'être dans la rue pour être l'art de la vie . Les situations musicales qu'ils proposent sont bruitantistes et symboliques. **Philip Corner, Piano Activities (1962)**; une partition qui propose de détruire symboliquement une certaine forme de musique (destruction d'un piano), choque le bourgeois. Actions simples et brèves, par exemple: **George Madunas, Drip Music**: verse de l'eau d'une carafe dans une autre, geste anti-virtuose.

Fluxus c'est la vie, Ben

Robert Filhiou dira « L'art c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art »

Au fur et à mesure, les performances de Fluxus sont de plus en plus sociales et moins en moins musicales. **Joseph Beuys**, partiellement rattaché à Fluxus; l'art est une arme de régénération sociale.

Tendance à lier art et vie s'oppose à la tendance du formalisme.? L'art est une affirmation de la vie selon **Nietzsche**.

>**Brecht**: petites cartes invitant à faire /ne pas faire des choses du quotidien « si le téléphone sonne: »: plusieurs propositions; sorte de petites partitions

>**Beuys** (ancien aviateur, accident pendant la guerre> un avant et un après)

S'attache aux matériaux et à leur symbolique; il les manipule et les utilise pour des performances. Il a une mission messianique qui vise à guider la société vers une sorte de régénération

Marqué par l'antroposophie (sagesse de l'humain)= sorte d'éthique individuelle, chacun.e doit agir pour le meilleur de l'humanité; être sensible aux environnements dans lesquels on vit=écologie; écologies mentale et sociale. Pour lui l'art doit être **anthroposophique**.

Tout le monde doit avoir accès à l'art et à son apprentissage —> rejoint la cause étudiante en tant que prof à l'aca de Dusseldorf, bcp d'étudiants été refusé, incompréhensible à ces yeux, il occupera l'aca., sera expulsé par la police et dira « que c'est amusant la démocratie ».

Il plante 7000 Chênes

Défenseur des minorités, posture féministe et écologique; porteur du message (narcissique, mythologie individuelle autour de sa propre personne)

> **International situationiste**

Groupe d'artistes et jeunes engagés d'ultra gauche, considèrent que dans notre société capitaliste, tout est régi par des rapports marchands (y compris les relations sociales); leur projet est de lutter contre cette assouvissement à la marchandise et au spectacle, combattre la société spectaculaire marchande

50'-60

Plusieurs groupuscules très engagés se fusionnent, publient une revue, presque comme un parti, pour une lutte marxiste

L'art a une position privilégié dans cette lutte

Guy Debord considère que l'international situationniste doit dépasser l'art et le réaliser; les avant-gardes n'ont pas été assez loin: « le dadaïsme a voulu supprimer l'art sans le réaliser; et le surréalisme a voulu réaliser l'art sans le supprimer. La position critique élaborée depuis par les situationnistes ???

l'art risque d'être une marchandise

la société capitaliste nous prive d'expérimenter la vie

allument la mèche d'évènements, dont mai 68

mise en place de dispositifs et méthodes pour pratiquer la vie: **la dérive**

situationniste (se laisser aller) par exemple: se ré-approprier l'espace urbain, la ville doit nous procurer des expériences; le pb de la ville c'est qu'on fait toujours les mêmes trajets au quotidien, faisons tout pour nous laisser surprendre alors, laissons nous dériver en prenant des parcours que nous ne prendrions pas d'habitudes —> la psycho-géographie (se déplacer selon les aléas du parcours). Les villes doivent donc être penser de cette manière là. Ils influent donc sur la réflexion urbanistique à cette période, ville plus ludique. La dérive est très souvent alcoolisée.

Il faut substituer à l'objet d'art, une situation car l'objet d'art peut prendre de la valeur, tandis qu'une situation, un moment vécu n'est pas marchandage et permet de vivre la vie

> **GRAV** Groupe de Recherches Visuelles > art cinétique et optique; a joué son rôle dans le questionnement de la place du spectateur: dispositifs où le public doit bouger Le GRAV propose des dispositifs dans la ville de Paris où le public doit participer a joué son rôle mais pas le plus importants

> **Mass Moving**= collectif d'artistes qui ont proposé des actions en Belgique surtout pour mobiliser les consciences, débats démocratiques. *Society in Conflict*
Ils étain animés par cette utopie de transformer le monde par l'art

Sound Stream, 1975: (dernière oeuvre du collectif); oeuvre qui s'étend du Cameroun jusqu'en Norvège: bambou planté sur un axe qui relie les deux pays, troués aux noeuds, avec le vent des sortes de flutes-éoliennes

en 75, feu de désenchantements, ils brûlent tout ce qu'ils ont fait. Cela cristallise ce qu'il se passe à la charnière en 70: passage de la modernité à ce qu'on appelle la post-modernité; cad: modernité/projet moderne s'enracine dans le siècle des lumières, faire en sorte que la société permette à l'individu de s'épanouir, fantasme du progrès, il faut aller de l'avant, foi en la technique et en la raison qui vont remédier en tous les maux, projet optimiste, la notion d'individu est concomitante avec le projet moderne (avant on parle de société) ≠ au 20e on se rend compte qu'à force de tout délier (découverte de l'atome, ce qui est indissécable, le plus petit, l'individu) on y a perdu (atome: bombe atomique et gros traumatisme, hyper-individualisme), le progrès et le progrès moderne ont mené au pire. Dans les années 60 c'est ce malaise qui se manifeste, crise de la fin de la modernité, qui explique mai 68, l'engagements de ces artistes; les choses ne changent pas suffisamment + choc pétrolier dans le début des 70' —> fin de l'utopie, désenchantement, une sorte de césure conceptuelle entre le projet moderne et la post-modernité (fin les grands récits et grandes idéologies). Au niveaux des idéaux politiques on passe des choses binaires et polarisées à un éparpillement, une multitude de groupuscules mélangés.

> **Musica Electronica Viva/MEV**

fondé à Rome dans les 60 ou 70?

musiciens issus du Jazz

multiplient les performances musicales où ils demandent à des membres du public de venir jouer, car il ne faut pas savoir jouer pour exprimer une créativité musicale expérimente et construisent des instruments

bruitistes aussi un peu

oeuvre collective, tout le monde peut être artiste

ils ont eu l'impression de redécouvrir la musique, la pulsion qui mène les humains à faire de la musique >>> plus tard ils diront qu'il sont été naïfs de penser cela, de penser que ça aller changer

favorise l'esprit de carnaval, désordre social accepté, tout le monde participe, personne n'est là pour regarder

> À la même période **Hermann Nitsch**, joue aussi sur ce côté carnavalesque où tout le monde peut libérer ses passions, retrouver cet archaïsme du rite social

Fait partie des **actionnistes viennois**= performeurs utilisant le corps comme médium (scarification et autre), art pour condamner des aspects politiques qui régissent nos vies. À partir de 1971, il commence à organiser ce qu'il appelle *Théâtre des orgies et mystères*. Mystère de l'antiquité grec= initiation. Performance, action où il n'y a pas des spectateurs mais des participants, actions cathartiques, moment public qui permette de se libérer des ses pulsions. Souvent des crucifixions et des corps dans carcasses animales. Coté un peu glauque. Dans son chateau, des centaines de participants. Litres de sang déversés. Musiques, banquets, presse du vin. Festivité proche socialement du carnaval, entre ordre et désordre. Expérience synesthésique, tous les sens sont éveillés, affirmation pleine de la vie, oeuvre d'art totale 60-70 on reste dans cette même utopie.

Donald Winnicott, psychanalyste nous dit à quel point le jeu est fondamental pour l'être humain, c'est une « aire intermédiaire d'expérience » que l'enfant va s'autoriser/ se dessiner très tôt, cela va être son premier espace de communication (il n'a pas encore le langage), moment où il considère que tout est propice à la communication. Il considère que l'art c'est la même chose, on peut justifier dans l'art ce qu'on ne peut pas ailleurs. C'est la même chose pour la religion, un endroit où l'on peut inventer des choses. Ce sont des extensions du jeu, adultes on a besoin d'espaces où l'on peut imaginer et communiquer sans qu'on nous prennent pour des fous.

Art est un espace où le spectateur est libre, il peut se libérer des contraintes et normes sociales; le carnaval aussi cet espace de liberté où l'on peut exprimer des passions enfouies

groupe d'artistes belges (70') **CAP= cercle d'art prospectif**

apporte le terme d'**art relationnel** pour la première fois dans l'histoire de l'art

Jacques Lenep, tête pensante, artiste et historien de l'art

terme relation= pas relation inter-humaine, mais plutôt dans le sens structuraliste —> penser que toutes les choses dans la réalité sont en relation, la réalité est une structure d'éléments et ce qui compte ce sont les relations entre ces éléments. Tout objet d'art est une relation entre les éléments, un ensemble de relations.

Ont beaucoup travaillé autour du livre d'artiste

Au fur et à mesure la relation sociale prend de plus en plus de place —> l'art relationnel devient centré sur l'humain et le relationnel

Musée de l'homme de Jacques Lenep: volonté d'exposer l'homme ordinaire; bcp de gens qu'il connaît ont des obsessions et des hobbies qui ont une dimension créative sans qu'ils se considèrent comme des artistes. Ex: le mec qui est passionné des orchidées; collectionneur compulsif obsessionnel; le fan de foot; modele de photo de charme —> tout le monde est potentiellement artiste, même idée que Fluxus et Beuys

Au même moment **Fred Forest** veut à tout pris revendiquer l'utilisation des nouveaux médias dans l'art

il a mis en place un collectif d'art sociologique en même tant que le CAP; eux aussi utilisent le terme de relationnel pour l'art —> querelle

promenade sociologique: marche et s'arrête dans la ville pour regarder qqn travailler

Madame Soleil au Musée Galliera en 75

Dans les 80 il met en place l'esthétique de la communication: art est affaire de communication

Achète espace blanc dans Le Monde pour laisser le lecteur le remplir et lui renvoyer 90' **Nicolas Bourriaud**, critique d'art français suggère que de plus en plus d'artistes travaille le relationnel, un rapport de proximité entre leur oeuvre et le public, éviter le malaise de l'art contemporain qui a créé un fossé avec son public. Rapprocher l'art contemporain du grand public.

Rikrit Tiravanija: propose dans les centres d'art des dispositifs qui invite à la halte et la participation. Ex: studio avec des instruments de musique ou dispositif pour faire de la soupe à partager

Maurizio Cattelan, *Stadium*: babyfoot démesurer

1995 **Philipp Pareno**, *Snow Dancing*: histoire d'un lieu investit par des individus le temps d'une fête; ils font société donc; le lendemain ne reste que des traces. Il a ensuite fait une performance avec des citations suggérées, esthétique de la fête, dispositif relationnel, happening

>> succès et en même temps ouvrage très critiqué; notamment parce que ce sont des dispositifs à mettre dans le milieu de l'art, comme des vernissages, c'est limité ça n'a pas tellement d'impact, consensuel, pour un public qui est déjà avertit.

Institutionnalisation d'un art qui existait déjà dans les années 70.

Cyprien Gaillard, *The recovery of discovery (2011)* > aurait pu être mentionné par Bourriaud. Pyramide de pack de bière, le soir du vernissage le public est invité à monter pour les boires, à la fin ne laisse que les vestiges, esthétique de la trace. Une autre grille de lecture: il fait référence à l'Hotel de Pergam, monument turc que l'Allemagne a fouillé et pris pour le ramener en Allemagne, référence au colonialisme culturel, réflexion sur le malheureux patrimoine dénaturé par les campagnes archéologiques du 19e (bières turcs)

Thomas Hirschhorn, *Musée précaire Albinet (2004)*

construire un projet avec les habitants du quartier, dans un quartier où le culturel manque, volonté de les confronter au monde de l'art musée où on y expose notamment des oeuvres prêtées par le Musée Pompidou —> proximité concrète avec le monde de l'art

Santiago Sirra

travail sur l'exploitation du travail

met en scene des participants

tatouage là

gros crasseux

Francis Alice (?)

2012 à Lima, il a appelé à participation pour déplacer une montagne

beaucoup travailler sur la cinéplasti> le mouvement

situationniste

celui qui a déplacé un bloc de glace à Mexico

7) L'art comme expérience, quel impact ?

Le **futurisme russe** au contraire relie la cause sociale, se font les portes-paroles de la révolution d'octobre (guerre aussi mais côté peuple pas pouvoir). —> **Arseny Avraamov**, *La symphonie des sirènes, 1922, à Baku*. Oeuvre musicale bruitiste, dont le but est de susciter en chaque individu patriote un enthousiasme révolutionnaire. Oeuvre collective et participative à une échelle globale, ne se joue pas dans une salle mais dans la ville (avions, tanks.. pour former l'instrumentarium). Le bruit comme arme évident dans cette oeuvre.

Nietzsche: l'art n'est pas nécessairement coupé du monde, met en garde contre l'art pour l'art. Ce qui compte c'est pas la sculpture ou la peinture mais l'expérience que l'on fait de ces objets ainsi que la posture de l'artiste. L'art est un moyen pour exprimer la puissance; l'artiste est un surhomme (dépasse les souffrances pour se réaliser dans la vie). Les objets d'art dans la vie de l'homme sont comme un petit

dessert, c'est agréable mais pas nécessaires; l'art est un plus alors que la volonté d'art est importante. L'expérience de l'art est le plus important
L'expérience est fondamentale au 20e siècle > de la que vient la tendance à concilier art et vie dans l'art

> Article de John Dewey, *L'art comme expérience* (1934)

juste remède à l'art pour l'art

Pédagogue des pédagogies actives (**pédagogies de l'expériences**): l'important est d'expérimenter les matières qu'on apprend à l'enfant. Invite à penser l'art non pas comme la production d'objets, mais comme une expérience dans la vie de l'individu, quelque chose que l'on ressent que l'on éprouve. Appartient au **pragmatisme** (pensée pratique, pensée de l'action), **philosophie concrète**. Relation de l'homme à son environnement. L'être humain est un organisme biologique qui est en interaction avec son environnement —> l'expérience c'est cette interaction/relation. Une expérience esthétique (de l'art) est l'expérience la plus aboutie, l'expérience ultime. L'art est l'expérience de l'expérience.

L'enseignement du **Black Mountain College (BMC)** part des idées de John Dewey. BMC comme la suite du Bauhaus (ouvre à l'époque ou il ferme), plusieurs professeurs (notamment **Albers**) passent d'une école à l'autre. Un Bauhaus américain avec une approche pragmatique. C'est une institution qui apprenait aussi la vie en collectivité, ceci sous les préceptes de Dewey (expérimenter le modèle démocratique, le vivre ensemble); lieu de vie où les étudiants participent. Cafétéria= espace le plus important (selon John Cage), là où on se retrouve, autogestion.

John Cage arrive en 1948 au BMC. Musicien influencé par les avant-gardes (héritier Duchamp, Dada). Dans les 30, il met en place un dispositif de jeu de piano « le piano préparé », il met des objets entre les cordes donc quand il joue ceux-ci interfèrent avec la musique; il manifeste un intérêt pour le bruit et le hasard/l'indéterminé; il essaye plus tard de proposer des méthodes de silence en musique qui arrive au hasard; yi-king; il met de côté sa figure d'auteur, il faut taire l'égo d'artiste, avoir une posture de retrait.

Été 1952, performance dans la cafétéria: il élabore une partition de ce qui va se passer où il laisse des places vides où les acteurs peuvent faire ce qu'ils veulent; considérée comme la première performance multimédia, il se passe plein de petites choses en même temps, tout le monde voit des choses différentes car les spectateurs sont placés différemment (ce qui est important c'est ce que le spectateur voit, pas ce qui est fait) > *L'événement sans titre de 1952*

Son oeuvre principale: *4min33*: partition indique à l'instrumentiste de se taire, il ya plein de choses à entendre pour qui sait écouter; c'est une oeuvre **bruitiste**, pas silencieuse. Oeuvre qui place le spectateur, le compositeur s'extrait, délections de la situation, bruits imprévus.

John Cage se familiarise avec la philosophie Zen au Japon dans les 40, se base sur l'acceptation plutôt que sur le contrôle (nature notamment). Il est plus intéressant d'écouter les sons de la nature plutôt qu'une symphonie écrite, la nature est instrument en soi; la nature prime sur l'art. Il fait l'expérience d'une chambre anecoïque (pièce qui permet le silence absolu, aucune réverbération), il s'attendait à entendre le silence mais il entend deux sons, l'ingénieur lui dit que c'est son propre corps qu'il entend > partout où il y a la vie, il ya du son —> un des 3 aspects qui le mène à 4min33. Les **white paintings** de Rauschenberg sont des aéroports pour la poussière pour Cage > une des pistes qui le mène aussi à 4min33. C'est une autre vision des white paintings (autre que poussée du modernisme).

Expérience de la nature nous permet de jouir de l'expérience de la vie.

Parmi les étudiants de Cage à NY (grand pédagogue) il ya **Alan Kaprow**, initiateur du happening à la fin des années 50. Le publique est convié à l'action, une collaboration sociale qui se passe de spectateur, l'oeuvre n'est activée que par l'action du spectateur; référence explicite à Dewey.

D'autres de ces étudiants deviennent le groupe d'artistes **Fluxus**: musique performante, avec les notions de hasard/d'aléas et d'intégration du publique. **Néo-**

avant-garde donc publie un manifeste (néo-dada: négation de la tradition); vise un art anti-individualiste, la figure de l'auteur ne compte pas, tout le monde peut être un artiste, l'art est une arme qui permet de transformer la société; un art vivant de l'expérience et de la performance puis de la participation. Tente de s'exiler des lieux d'arts, donc d'être dans la rue pour être l'art de la vie . Les situations musicales qu'ils proposent sont bruitantistes et symboliques. **Philip Corner, Piano Activities (1962)**; une partition qui propose de détruire symboliquement une certaine forme de musique (destruction d'un piano), choque le bourgeois. Actions simples et brèves, par exemple: **George Madunas, Drip Music**: verse de l'eau d'une carafe dans une autre, geste anti-virtuose.

Dewey: pragmatisme américain (tendance de la philosophie qui se concentre sur l'action); s'intéresse à la notion d'expérience (point de jonction entre la nature et la culture: nous sommes des organismes biologiques avant tout, l'homme crée du symbole= de la culture → l'expérience); l'art est expérience, ce qui importe ce n'est pas l'objet en lui-même mais l'expérience de le faire ou de la réception.

Allan Kaprow, adepte de Dewey, vient à la conclusion qu'il faut abolir le spectateur, il doit entièrement devenir acteur. → collaboration pour construire le truc en glace ((John Cage > happening= l'expérience, le spectateur vit quelque chose et prend carrément part, il est un peu acteur))

> **Musica Electronica Viva/MEV**

fondé à Rome dans les 60 ou 70?

musiciens issus du Jazz

multiplient les performances musicales où ils demandent à des membres du public de venir jouer, car il ne faut pas savoir jouer pour exprimer une créativité musicale expérimente et construisent des instruments

bruitistes aussi un peu

oeuvre collective, tout le monde peut être artiste

ils ont eu l'impression de redécouvrir la musique, la pulsion qui mène les humains à faire de la musique >>> plus tard ils diront qu'il sont été naïfs de penser cela, de penser que ça aller changer

favorise l'esprit de carnaval, désordre social accepté, tout le monde participe, personne n'est là pour regarder

> À la même période **Hermann Nitsch**, joue aussi sur ce côté carnavalesque où tout le monde peut libérer ses passions, retrouver cet archaïsme du rite social

Fait partie des **actionnistes viennois**= performeurs utilisant le corps comme médium (scarification et autre), art pour condamner des aspects politiques qui régissent nos vies. À partir de 1971, il commence à organiser ce qu'il appelle **Théâtre des orgies et mystères**. Mystère de l'antiquité grec= initiation. Performance, action où il n'y a pas des spectateurs mais des participants, actions cathartiques, moment public qui permette de se libérer des ses pulsions. Souvent des crucifixions et des corps dans carcasses animales. Coté un peu glauque. Dans son chateau, des centaines de participants. Litres de sang déversés. Musiques, banquets, presse du vin. Festivité proche socialement du carnaval, entre ordre et désordre. Expérience synesthésique, tous les sens sont éveillés, affirmation pleine de la vie, oeuvre d'art totale
60-70 on reste dans cette même utopie

Donald Winnicott, psychanalyste nous dit à quel point le jeu est fondamental pour l'être humain, c'est une « aire intermédiaire d'expérience » que l'enfant va s'autoriser/ se dessiner très tôt, cela va être son premier espace de communication (il n'a pas encore le langage), moment où il considère que tout est propice à la communication. Il considère que l'art c'est la même chose, on peut justifier dans l'art ce qu'on ne peut pas ailleurs. C'est la même chose pour la religion, un endroit où l'on peut inventer des choses. Ce sont des extensions du jeu, adultes on a besoin d'espaces où l'on peut imaginer et communiquer sans qu'on nous prennent pour des fous.

Art est un espace où le spectateur est libre, il peut se libérer des contraintes et normes sociales; le carnaval aussi cet espace de liberté où l'on peut exprimer des passions enfouies

> **Daniel Spoerri** (60')

tableau piège = reste de moment passé, résidus d'instant
entre peinture et sculpture

a aussi organisé des banquets à partir des 60, art de la convivialité, de la commensalité

Après ces repas la table est enfouie au sol

art de la participation qui donne lieu à une esthétique de la trace, les banquettes / tables sont données à voie, ils attestent qu'un événement a eu lieu

> **Tom Marioni**

pratique qui considère que le fait de partager des repas, cet acte social est dans une certaine mesure le plus grand art

Allan Fish, carte « The art of drinking beer with friends is the highest form of art »
laisse à disposition des packs de bières, les bouteilles bues sont ensuite posées sur une étagère au mur → c'est la dimension relationnel qui compte, la bière est un prétexte

chaque jour de l'année il a bu une bière différente qu'il installe ensuite

met à disposition au sein du MOCA (SF) un frigo de bières, l'important était de créer un espace comme les estaminets, les cafés parisiens; constituer une sorte d'académie autour de la bière, un endroit où restent les idées; lieu de sociabilité, un tiers lieu (anthropologie: ni lieu privé milieu de travail, véritable sociabilité ni contrainte ni intéressé) — **esthétique relationnel**

>> Yves Michaud: *Partout on est amené à voir du beau, en permanence baigné dans un éther esthétique (« triomphe de l'esthétique »). Prolonge le constat de l'école de Francfort, apparition d'une culture ultra produite et reproduite, constat: le monde de l'art tente de nous faire vivre des expériences, se constate à tous les niveaux (agence de tourisme, resto), expérience/style de vie. Esthétique relationnel rentre là dedans*

8) *Qu'entend par « monde de l'art » ?*

Danto, Becker, art qui transfigure le banal, art heterotopique, qui constitue le monde de l'art

2 tendances du 20e siècle dans l'art :

- tendance formaliste: modernisme comme approche fonctionnelle, réduction d'un médium à sa spécificité

- laisser la forme de côté pour privilégier la relation entre art et vie

→ les deux posent la question du monde de l'art

La question de l'institution est fondamentale; va avec la question du monde de l'art

qu'est ce qu'une institution artistique ? qu'est ce qu'un musée de manière générale ?

- un lieu visant l'enrichissement culturel

- cimetière de l'art, neutralisation des objets d'art (critique notamment futuriste)

- lieu de légitimation, légitime les oeuvres, pourquoi une oeuvre devient oeuvre

- éduquer pour voir le beau, une autorité donc (critique)

C'est une institution qui collecte des objets, les étudie, les expose/les donne à voir, ouvert au public qui vient pour se délecter ou pour apprendre. Ce sont toutes les missions du musée.

3e siècle avant JC: **Museum** à Alexandrie= temples des muses; lieu où l'on conservait des oeuvres d'arts mais surtout où il y avait une bibliothèque, lieu où se rassemblait les savants, lieu d'étude, ancêtre de nos universités.

17e siècle apparaissent des cabinets de curiosité, endroit où certaines personnes conservaient des objets de nos voyages, très hétérogènes (oeuvres, animaux empaillés, pièces de monnaies..). Ponctuellement ouvert à un public restreint, prestigieux.

19e les musées se multiplient: musée archéologique (colonies), musée d'art, musée spécialisé.

Va se poser la question de la nécessité d'un musée d'art. Les avant-gardes vont plutôt être contre ces institutions, les futuristes suggérant de brûler les musées car le progrès est important, table rase de l'histoire. Crise du musée, musée est-il

légitime ? : le musée décide de ce qu'est l'histoire et fait un tri, c'est lui qui légitime les oeuvres, il neutralise les objets qui perdent de leur puissance.

« monde de l'art », formule que l'on doit à **Arthur Danto** philosophe; il hésite entre artiste et philosophe.

il découvre dans une revue une oeuvre de **Linstenstein** (emprunté à l'art populaire donc), il se confronte aux **boîtes Brillo de Warhol** (ce sont des **indiscernables**: on ne peut différencier celles de Warhol des vrais). Il dit que ce n'est pas l'objet qui fait l'oeuvre mais c'est le monde de l'art (une atmosphère, sans une connaissance de l'histoire ou de la philosophie de l'art on ne sait pas si tel objet est une oeuvre d'art) + il y a une intention artistique, des oeuvres qui disent quelque chose par le propos de l'artiste donc son intention, le concept prime sur l'objet. Le monde de l'art peut **transfigurer le banal**, transfigurer un objet quelconque.

Une interprétation du côté du spectateur, qui peut être ouverte

hétérotopie= espace autre, espace particulier, en rupture. Foucault évoque les hétérotopies de déviance. Il en existe des temporaires (ex: foires). L'art est une hétérotopie: un objet dans le monde de l'art a une valeur différente du même objet en dehors.

Les mondes de l'art, **Howard Becker**, sociologue

étudie le champ de l'art d'un point de vue sociologique

Le monde de l'art est un grand nombre d'acteurs qui coopèrent (artistes, spectateurs, éditeurs, galleristes, chef d'expo..). Tous ces intervenants c'est ça le monde de l'art, c'est une chaîne de coopération. C'est ce monde qui valide ou non les objets, partage des conventions, décide de ce qui est de l'art. Tout l'hda est une histoire de conventions.

9) Qu'est-ce que la « critique institutionnelle » ?

critique de ces institutions:

- s'en éloigner : oeuvres participatives
- les détruire : **Hanatarash**, groupe japonais d'ultra noise, performance en 1985 ils détruisent la salle de concert entièrement au bulldozer. Casser la scène + remise au pied d'égalité + destruction du socle + refus de mettre la musique comme spectacle
- **Bretars** (belge) > si un artiste est contre une institution, il ne faut pas être frontal, il faut s'infiltrer. En 1968, il crée un Musée Fictif, *Musée d'Art Moderne*, permet à l'institution de se questionner elle-même. Tend un miroir au musée. Aigles=signe de l'autorité du musée. Expo et catalogue → du coup devient une institution → il s'en rend compte et publie *Musée à vendre pour cause de faillite*.
- autre exemple du musée fictif: **Johan Van Geluwe**; dimension administrative de l'institution
- autre: *Musée de l'homme de Jacques Lenep (1974)*, réflexion sur le musée, qu'est ce qu'on y expose ? Même année Claudio Costa propose une installation *Museum of Man*, armoire qui permet de classer dans les musées d'histoire naturelle, base de nos sciences, Costa condamne une manière de voir la vérité.
- *Cabinet of curiosities for the Wexner Center for the Arts*
- *Karsten Bott, Museum of life (2007)*
- *Christian Boltanski, No man's land (2010)* interroge la mémoire par rapport aux traumas (notamment guerres mondiales), de façon très froide, compartiments dans les caves d'archives institutionnelles
- **Michael Asher** interroge le monde de l'art de façon fine et économique, il est invité dans un musée, il n'ajoute rien mais réarrange ou enlève ce qui est déjà dans le musée, il donne à voir la structure même du musée. Transforme une galerie en un espace de couloir ouvert sur l'extérieur (*Installation, Pomona College Museum of Art, 1970*), fait entrer la lumière et l'extérieur. *The art institute of Chicago 219 (1979)*, il déplace la statue de Washington posée devant le musée, et le met dans une des salles sans son socle monumental, il devient alors anecdotique → interrogations sur le socle aussi

- **Andrea Fraser, Musée d'Art de Philadelphie, *Muséum Highlights***, visite guidée sur série d'objets auxquels on ne ferait pas attention dans un musée, des objets à priori pas artistique, propos de plus en plus violent envers le public qui ne peut pas comprendre le bon gout et l'art contemporain (rejoue la tension entre le monde élitiste et le grand public)
 - >> paradoxe de critiquer les institutions depuis les institutions (contre-culture consommée)
 - >> lieux d'arts deviennent des centres de loisirs et de divertissement (Wim Delvoye reprend le logo de Disney pour sa signature)
 - >> Yves Michaud: Partout on est amené à voir du beau, en permanence baigné dans un éther esthétique (« triomphe de l'esthétique »). Prolonge le constat de l'école de Francfort, apparition d'une culture ultra produite et reproduite, constat: le monde de l'art tente de nous faire vivre des expériences, se constate à tous les niveaux (agence de tourisme, resto), expérience/style de vie. Esthétique relationnel rentre là dedans